

15. Décembre 1778.

557

nement & l'immobilité dangereuse du despotisme n'ont pu développer aucune de leurs ressources &c. On ne finiroit point si on vouloit copier toutes les rêveries & les creuses réflexions contenues dans ce très-inutile & très-ennuyeux supplément.

---

*Les derniers adieux d'un docteur & censeur-roi en théologie à un jeune docteur de ses amis. A Bruxelles. chez François t'Serf-tevens. Avec approbation. 1778.*

Cette petite brochure qui n'est que de 17 pages, est néanmoins très-remarquable par les anecdotes qu'elle renferme touchant la censure des livres. On fait que la toute-puissante philosophie a su s'en emparer, & la dominer de façon à exclure tous les ouvrages qui combattent ses erreurs, & à assurer une libre circulation à ceux qui sont marqués de son sceau (a). Le censeur qui pendant long-tems s'étoit prêté à ses prétentions, revenu enfin au sentiment de son devoir, prémunit un jeune docteur contre ce genre de prévarication & lui raconte d'une manière naïve & ingénue les différens procédés que l'honnêteté philosophique l'a engagé de tenir à l'égard des auteurs qui n'étoient pas initiés aux mystères de la secte. Voici quelques

---

(a) Voyez une observation de Mr. le Garde des sceaux, dans le Journal du 1. Sept. 1778. p. 9.